

Quelques données sur la négation de l'accompli, de l'inaccompli et des prédicats prépositionnels au moyen de *miš* dans le Gouvernorat de al-Šarqiyya (Egypte)

Dario Ornaghi
Université Ca'Foscari de Venise
dario.ornaghi@unive.it



Synergies Monde arabe n° 7 - 2010 pp. 111-121

Résumé : *La négation au moyen de miš de certains types de prédicat (verbes à l'accompli et prédicats prépositionnels) est un phénomène typique des variétés de la région orientale du Delta du Nil qui a été longuement négligé. Dans cet article sont présentées les premières données relatives à deux sites dans le Gouvernorat d'al-Šarqiyya issues d'un travail de recherche sur le terrain effectué en 2007-08. Elles attestent la vivacité du phénomène tout en permettant d'en circonscrire l'extension géographique.*

Mots-clés : *négation, miš, accompli, prépositionnel, égyptien, Šarqiyya, syntaxe*

Abstract: *The negation of certain types of predicate (verbs in the perfect and prepositional predicates) through the particle miš is a typical trait of the varieties of the eastern Nile Delta. Notwithstanding, it has never been investigated in detail. This paper intends to present new data issued from a fieldwork carried out by the author in two sites in the Governorate of al-Šarqiyya in 2007-08. Although they confirm its diffusion, they also help better locate it geographically.*

Il existe en arabe égyptien deux types de négation prédicative. L'un qu'on qualifie de « négation continue » et qui est représenté par la particule *miš* ~ *muš* et l'autre qu'on appelle « négation discontinue », représenté par les deux particules *ma...š*, dont la première préfixée et la seconde suffixée au prédicat. La négation à travers *miš* ~ *muš*, placée avant le prédicat, est utilisée dans la variété du Caire pour nier un prédicat nominal, un future constitué par *ħa-* + inaccompli, un participe actif, un inaccompli avec *'ammāl* (Woidich 2006 : 334).

La négation discontinue (*ma...š*), au contraire, s'utilise avec un accompli, un inaccompli, un inaccompli avec *bi-* et une proposition prépositionnelle¹ (Woidich 2006 : 334-5). Il n'en va pourtant pas toujours de même pour les autres variétés d'arabe égyptien parlées dans le Delta et la Vallée du Nil. A ce sujet, le *Dialektatlas* (Behnstedt et Woidich 1985, vol. 2 : carte 316) signale,

par exemple, que la négation discontinue est utilisée pour le participe actif en Haute Egypte au lieu de la particule *miš* ~ *muš*, habituelle au Caire.

Pour ce qui concerne le Delta du Nil et en particulier sa partie orientale, Woidich (1979 : 93) remarque un emploi plus répandu qu'au Caire de la particule *miš* ~ *muš* dans la variété de il-ʿAwāma dans les termes suivants :

Plus souvent on trouve la négation miš là où en cairote on s'attendrait au modèle ma...š. Toutefois, les exemples sont trop limités et ne permettent que de constater cela : miš šaddagtūni « vous ne m'avez pas cru », miš fiha ʿilla girid « il n'y a qu'un singe à l'intérieur », ma-hu miš ligi l-māl « il n'a pas trouvé le capital »²

Ama connaissance, cette particularité n'a pas encore été étudiée. En particulier, il n'y a pas de données sur l'extension de ce phénomène dans le reste de la région. Toutefois, bien des informateurs, dans leurs commentaires spontanés sur la langue, considèrent un emploi très fréquent de *miš* comme l'un des signes les plus distinctifs du parler de cette aire.

Dans cet article je présente les premières données concernant la négation issues de mon travail de recherche dans le Gouvernorat d'al-Šarqiyya. Elles confirment tout à fait un emploi majoritaire pour certains locuteurs de la négation *miš* là où en arabe du Caire on s'attendrait à *ma...š* ; elles attestent aussi une diffusion de la négation « continue » (*miš*) pour l'accompli de laquelle Benmamoun (2000 : 82 ; 84) affirme ne pas être à connaissance pour aucun dialecte arabe³. Or, l'utilisation de la négation *miš* là où on s'attendrait à une négation avec *ma...š* n'est pas inconnue dans l'arabe du Caire (Woidich 1968 : 57). Elle existe en fait en qualité de construction marquée dans des questions rhétoriques, des opposition d'une proposition affirmative et une négative et dans des propositions négatives où on nie un constituant différent du prédicat (Woidich 2006 : 340-341). Elle peut apparaître aussi en variation libre avec *ma...š*, dans des propositions interrogatives (Woidich 2006 : 365).

A tout ceci, il faut ajouter qu'on signale pour l'inaccompli avec *bi-* un emploi de *miš* en variation libre avec *ma...š* (Benmamoun 2000 : 82-3 ; Woidich 2006 : 335) qui semble être relativement récent (Woidich 2006 : 335). Il est évident que, dans le passage cité ci-dessus, Woidich (1979 : 93) se réfère à la présence de *miš* même dans de contextes qui ne concernent pas ce qui vient d'être exposé. C'est bien sur ces contextes « non marqués » que la présente analyse va donc se concentrer pour vérifier l'effective diffusion de la négation *miš* à l'accompli, l'inaccompli, l'inaccompli avec *bi-* et les prédicats prépositionnels dans les sites enquêtés.

Les données présentées sont issues d'entretiens conduits dans deux sites. Le premier, qu'on appellera site n. 1, est le village d'il-ʿIdwa. Le second, site n. 2, regroupe les villages d'il-ʿAšlūgi, Mīt abu ʿali et Ṭahlit burdēn, dans le district du chef-lieu de gouvernorat iz-Zaʿazīʿ.

Le site n. 1, dans le district de Hihya, se trouve dans la zone dialectale qu'Abul-Fadl (1961 : 339) indique avec le numéro 3b ; le deuxième, se trouve au contraire sur la frontière entre 3a, 3b et 1. Il-ʿAwamra (Woidich 1979), partie du village d'id-Dahtamōn (Woidich 1979 : 76) district d'Abu Kabīr, se trouve dans la zone dialectale n. 2 (Abul-Fadl 1961 : 339)⁴. Les informateurs sont au nombre de neuf⁵ pour le site n. 1 et dix-sept⁶ pour le site n. 2.

La négation à l'accompli

Site n. 1

Les données relatives à l'accompli pour le village d'il-'Idwa sont présentées dans la Table 1 ci-dessous. Dans ce village 9 entretiens ont été examinés. On ne retient toutefois pour la négation de l'accompli que les données relatives à cinq d'entre eux⁷. Le deuxième élément du code assigné à chaque informateur (m_20... ; m_50...) indique le groupe d'âge auquel il⁸ appartient⁹.

La négation de l'accompli à travers *miš* semble être bien présente dans ce village. En effet, tous les informateurs, à l'exception de m_20_3_6, ont recours à ce type de négation, même de façon majoritaire pour deux d'entre eux (m_20_3_16 et m_60_3_5)¹⁰.

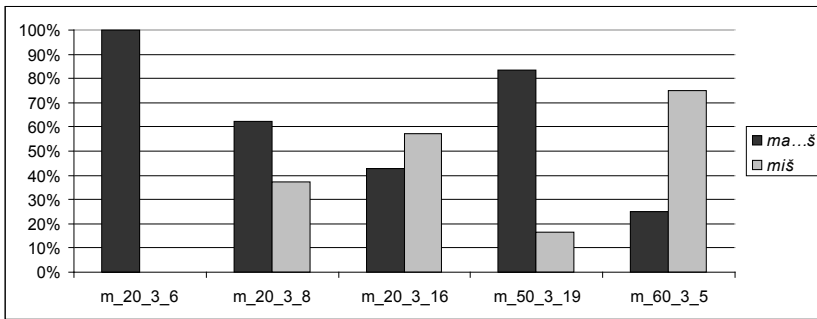


Table 1: La négation de l'accompli à il-'Idwa

Voici de suite quelques exemples :

1. / huwwa ʔabūya ʔaw ʔummij *miš* kānu 'ayzīn yiḥallū yištigil 'ašān yifham ʔaktar [...]/
 « Il...mon père ou ma mère ne voulaient pas le laisser travailler pour qu'il comprenne davantage [...] »

m_60_3_5 (1117) - 1142»

2. /w ana_tġawwazt w il-ḥamdu_llāh wu-||| w barḍu *miš* sibithum nihāʔi|||/
 « Et je me suis marié, louange à Allah et...mais quand même je ne les ai absolument pas quittés. »

m_50_3_19 (345,5) - 351,5»

3. /'umūman ʔašlan ḥatta law ġēr kida law ġēr maḥa- *miš* ḥašal li_ḥwāti kida w ya'ni lāzim ani barḍu lāzim ašūf il-ʔēh iš-šaḥṣ illi ani bartah'llu w hiyya bitirtah'lli/
 « En général, en principe même si ça n'était pas le cas, même si ça n'était...même si ça n'était pas arrivé à mes frères...hum...il faut bien que...il faut bien que je cherche aussi la personne avec qui je me sente bien et qui se sente bien avec moi »

m_20_3_7 (11:25)

4. /w kunna binuġ'ud bi_š-šahr walla bi_š-šahrēn min ġēr šuġl' ʔā fi_s-sakan *miš* kunna bninzil | ʔakl šur'b bass|/
 « Et nous restions [à la maison] pendant un mois où bien deux mois, sans travail, oui, à la maison [et] nous ne sortions pas, manger, boire et c'est tout. »

m_20_3_16 (2'40)»

Site n. 2

Pour la négation de l'accompli dans ce site¹¹ on retient 13 des 17 entretiens analysés¹² et on constate que le type de négation le plus employé pour l'accompli est la négation discontinue *ma...š*. Tous les informateurs, aussi bien les plus jeunes aussi bien que les plus âgés, emploient majoritairement ce type de négation¹³. Parallèlement, il faut signaler que les rares occurrences de négation continue (*miš*) se trouvent dans des contextes marqués, notamment des questions rhétoriques (extrait 5, plus bas) et des oppositions d'une proposition affirmative et une négative (extraits 6 et 7), c'est-à-dire dans des cas où même en cairote on pourrait employer *miš*.

5. /ʔā lāzim lāzim yōm ig-gum'a farḍ_ummāl_ē ʔabūya ti'ib fina ʔab *miš rabbāna* lāzim arayyaḥu/

« Ben oui, il faut. Il faut, le vendredi c'est un devoir, hein ? Mon père a peiné pour nous, ne nous a-t-il pas élevés ? Il faut bien que je l'aide. »

m_40_1_4 (182" - 192")

6. /ḥaṣal kaza kazell *miš ḥaṣal* kaza kaza igṭiṣart ya'ni||/

« Il s'est passé ça et ça, il ne s'est pas passé ça et ça, j'ai abrégé, quoi. »

m_70_1_9 (1713" - 1723")

7. /fa ʔani ba'a ʔē|| *miš iz'ilt* min nafs igl-g'awāza ummāl laʔ laʔʔa zi'ilti mi_m-mawqif nafs ḥaṭṭili fi mawqif ya'ni huwwa ʔē/

« Et moi, donc, qu'est-ce que j'ai fait ? Je ne me suis pas fâché pour le mariage en soi, non...non, je me suis fâché pour la situation, il m'a mis dans une situation qui était...bah... »

m_40_1_4 (338" - 347")

La négation de l'accompli par *miš* dans des contextes non marqués n'est pas inconnue dans ce site ; cependant, elle reste très marginale et on la trouve dans des exemples très isolés :

8. /lāʔ ibni ḥalti daḥal tig'āra ḥāṣṣa| ʔaṣli magmū'u *muš kān* biykammil| daḥal musta'bal law ti'rafu/

« Non, mon cousin est entré en [faculté d'] économie [dans une université] privée parce que sa note [du bac] ne suffisait pas [pour entrer en une autre faculté]. Il s'est inscrit à [l'Université]¹⁴ Mustaqbal, si tu vois ce que c'est. »

m_20_1_12 (7:10)

Inaccompli

Site n. 1

Pour l'inaccompli on retient les données relatives aux entretiens de m_60_3_5, m_50_3_19 et m_20_3_16, déjà analysés pour l'accompli, et on y ajoute l'entretien de m_40_3_17¹⁵. Tous les informateurs, à la différence de ce qui se passe pour l'accompli et exception faite pour m_20_3_16, présentent un emploi nettement majoritaire de la négation *ma...š*, supérieure à 80%. Les occurrences de négation avec *miš*, d'ailleurs, semblent se trouver plutôt dans des questions (extrait n. 9) ou pseudo questions (10.) comme les suivantes :

9. /miš ma'āk 'iyāl wala kida matğawwaziš||| lisse||| inta *miš titğawwaz* lē tis'a fi_l-ğawāz ya 'amm a- ya muḥsin||| **muš tis'a** fi_ğ-ğawāz lē||/
« Tu n'as pas d'enfants ? Rien ? Tu n'es pas marié ? Pas encore ? Pourquoi ne te maries-tu pas ? Dépêche-toi de te marier, Muḥsin. Pourquoi est-ce que tu ne te dépêches pas de te marier ? »

m_50_3_19 (945" - 960")

10. /iddāk kīlu laḥma_mrammim w ḥadtu w rawwaḥt w ilgētu mirammim fi_d-dār la? law ilgētu_mrammim fi_d-dār mithayya?li *miš tigdar* tirğa' li_abū/
« Il t'a donné un kilo de viande rafistolé, tu l'as pris, tu es rentré chez toi et tu t'es rendu compte qu'il était rafistolé une fois à la maison, je pense que tu n'as pas trop le choix de le rapporter à celui qui te l'a vendu... [n'est-ce pas ?¹⁶] »

m_40_3_17 (15:45)

L'utilisation de la particule *miš* pour la négation de l'inaccompli est au contraire quasi exclusive pour m_20_3_16¹⁷ et on la trouve régulièrement dans des contextes non marqués comme ceux de l'extrait n. 11 :

11. /nub'a masalan talāta arba'a ġayyīn min šuğ'l w 'arabiyit šurṭa iğat|| fi_l-wağt di ya ġāmid kida iḥna rağ'in daḥlīn kida nilāgi waḥda gabalatna_zzāy *miš ti rifl*|| ḥaššēna fi šāri' kidej inlāgi|| *miš nigdar* nuhrub wa law daḥalna 'imāra бага kabīre|| nigdar бага ?ḡa nuhrub fi_b-badrōn||
« On était on va dire trois ou quatre et on rentrait du boulot. Une voiture de police est arrivée. A ce moment-là, zut ! On revenait, on rentrait comme ça, nous en voyons une [voiture de police¹⁸], comment est-ce qu'elle nous a chopés, tu sais pas ! On est rentrés dans une rue comme ça, on s'est rendu compte qu'on ne pouvait s'échapper qu'en rentrant dans un grand immeuble. Nous pouvions nous échapper dans le bâtiment ».

m_20_3_16 (347" - 362")

Site n. 2

A l'inaccompli, comme on l'a déjà vu pour l'accompli dans ce site, la négation discontinue *ma...š* est nettement majoritaire pour tous les informateurs, y compris les plus âgés¹⁹.

Les occurrences de *miš* + inaccompli sont à repérer surtout en cas d'opposition de deux propositions, l'une affirmative et l'autre négative. On signale l'emploi de la négation continue dans l'expression *miš yinfa'* « ça va pas/ça sert à rien » pour certains informateurs, même jeunes, qui autrement n'utilisent pas ce type de négation.

Inaccompli avec bi-

Pour ce qui concerne l'inaccompli avec *bi-* il faut tout d'abord souligner que la moyenne d'occurrences de négation enregistrées est assez basse, 3,5 occurrences par entretien. De ce fait, on ne va pas pouvoir se concentrer sur les pourcentages d'utilisation. Ceci dit, on peut toutefois remarquer une certaine différence entre les deux sites.

Pour ce qui concerne le site n. 1, les informateurs emploient fréquemment des négations avec *miš* pour l'inaccompli avec *bi-* dans des propositions non marquées. Cela n'est pas tout à fait le cas, au contraire, pour le site n. 2 où 10 informateurs sur 16 ne produisent jamais ce type de négation avec cette conjugaison²⁰.

Site n. 2

La négation de l'inaccompli avec *bi-* au moyen de *miš* est, comme on vient de le signaler, assez rare ; ceci est vrai particulièrement pour les informateurs les plus âgés (60-70)²¹ qui ont toujours recours à la négation discontinue *ma...š*. Dans ces groupes on ne retrouve la négation continue que dans des propositions marquées, notamment des oppositions et des questions rhétoriques, comme dans l'extrait n. 12. Il constitue un exemple assez intéressant parce qu'on peut y repérer une négation continue du prédicat (*bi-* + inaccompli) de la principale (due au fait qu'il s'agit d'une question rhétorique) à coté d'une négation discontinue du prédicat (*bi-* + inaccompli) de la subordonnée :

12. /matfattašši *miš* bagullak mabatfattašši||/

« On ne me fouillait pas, ne suis-je pas en train de te dire qu'on ne me fouillait pas ? »
m_70_1_9 (570" - 578")

Cependant, il y a aussi des informateurs²² qui utilisent la négation *miš* à l'inaccompli avec *bi-* dans des contextes non marqués. Voici un exemple (extrait n. 13) issu de l'entretien de m_20_1_12 dans lequel on repère aussi la négation au moyen de *miš* d'une proposition prépositionnelle :

13. /la? *miš* 'andi gihāz| *miš* baḥibbi' ?ašlan amsik il-?aghiza_l-ḥassāsə| ?ašl ana batnirfiz bi_sur'a|/

« Non, je n'ai pas d'ordinateur. En principe, je n'aime pas manier les appareils fragiles parce que je m'énerve vite fait. »

m_20_1_12 (13:20)

Propositions prépositionnelles

Site n. 1

On a pu recueillir pour ce village des prédicats prépositionnels composés surtout des prépositions *fī* « dans » et *li* « pour » et ses variantes²³ + pronom personnel (v. Woidich 2006 138-144).

Table 2, on remarque que la variation entre les différents informateurs est considérable. On retient toutefois que tous les informateurs peuvent nier dans des contextes non marqués un prédicat prépositionnel avec *miš*. Deux des informateurs les plus jeunes et qui présentent le niveau de scolarisation le plus faible dans ce groupe d'âge²⁴, m_20_3_12 et m_20_3_16, utilisent constamment la particule *miš* pour ce type de prédicat.

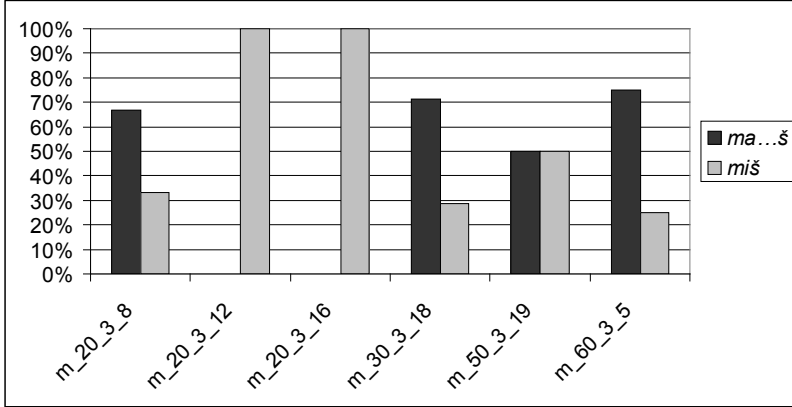


Table 2: La négation des prédicats prépositionnels à il-'Idwa

Voici quelques exemples de variation pour chaque préposition ; on notera surtout que la variation intéresse chaque informateur qui peut utiliser *ma...š* ou bien *miš* pour la même préposition à des moments différents.

Fi « dans »

M_60_3_5 :

14. /kān zamān *miš* fī 'arabiyyāt/
« Autrefois il n'y avait pas de voitures »

m_60_3_5 (220" - 230")

Mais :

15. /li_waḥdi ʔā fī bakistaniyīn *mafiš* wāḥid maṣri||/
« [J'étais] seul, oui, il y avait des pakistanais, il n'y avait pas un seul égyptien »

m_60_3_5 (1287" - 1297")

M_30_3_18 :

16. /laʔ miš ḥilw | *miš* fī dasam||| ḥāliṣ||| ma huwwa ʔaṣfar da ḥilgit rabbuna subḥāna w ta'āla||/
« Non, ce n'est pas bon. Il n'y a pas de graisse...du tout. Mais il [le lait] est bien jaune, c'est une création de Notre Seigneur le Plus Haut »

m_30_3_18 (174" - 184")

Mais :

17. /*mafiš* mu'addalāt ma- ma- mayiddīš| kullu širš| maḃye||| tirūḥ miṣaffi||/
« Il n'y a pas de valeurs moyennes, on...on n'en donne pas. Ce n'est que du petit-lait, de l'eau, on l'égoutte. »

m_30_3_18 (318" - 328")

M_20_3_6 :

18. /'elitna kullha mafihāš ġēr itnēn/
« Dans notre famille il n'y en a que deux »

m_20_3_6 (1:00)

Mais :

19. /ʔawwalan nayġirya li_innha kat ɗa`īfa ġiddan | miš- miš fih kura ya`ni| fi-| fīha ya`ni
makanši kura zayy' zamān masalan|||/
« Tout d'abord le Nigéria parce qu'il était très faible. Il n'y a...il n'y a pas de [bon] foot.
Enfin, si, mais ce n'était pas du foot comme avant »

m_20_3_6 (4:20)

Li « pour »

M_60_3_5 :

20. /wa_l-wagti_l-wāhid_imma_ykūn abū mawġūd||| ʔani_bi_nahna hina šaḥṣiyyan fi_l-
fallaḥīn w yikūn ʔilu saba` taman `iyāl|| w humma fi bēt wāhid miš ilhum ḥāġa ḥāliṣ|||/
« Maintenant, si quelqu'un a encore son père, moi...nous...spécialement ici à la
campagne, il peut avoir sept ou bien huit enfants, mais s'il sont tous dans la même
maison ils ne possèdent rien du tout. »

m_60_3_5 (470" - 482")

Mais :

21. /kān zamān||| `iyālu_lli kān ilu `ašara||ʔitnāšar| sab`a| tamanya wāhid itnēn|| ʔilli
yiz`al malūš ḥāġa fi_l-bēt|/
« Autrefois, ses fils, de celui qui en avait dix, douze, sept, huit, un, deux, celui [parmi
eux] qui se disputait [avec le père] n'avait droit à rien de la maison »

m_60_3_5 (559" - 583")

Site n. 2

Comme pour les autres types de prédicat, la négation des prédicats prépositionnels est aussi essentiellement constituée par *ma...š* dans ce site. Sur un total de 13 entretiens retenus pour le calcul des pourcentages²⁵, huit présentent seulement la négation *ma...š* pour ce type de prédicat. Parmi eux on trouve les entretiens des informateurs les plus âgés aussi bien que des plus jeunes. Quatre des cinq restants présentent un emploi assez sporadique de la négation *miš* ; les occurrences des prépositions *li* « pour » et *ma`a* « avec » sont les plus fréquentes. La négation de *fī(h)* « il y a » est pour eux toujours *mafīš* « il n'y a pas ».

Néanmoins, on tient à signaler le cas, plutôt surprenant, du 13^{ème} entretien retenu, celui de m_20_1_12. Cet informateur totalise en fait 7 occurrences de négation de prédicats prépositionnels toutes au moyen de *miš*. Il est intéressant de constater comment ces occurrences sont toutes contenues dans des énoncés que l'informateur adresse à d'autres habitants du village et non pas à l'intervieweur.

M_20_1_12 a en fait été interviewé dans son petit commerce de quartier et de temps à autres il répond aux requêtes et aux questions des clientes (extrait n. 22) et de sa sœur (23) comme dans les exemples suivants :

22. /na'am| la? *miš* fī ʔūmu bi rub' ||| *miš* fī ʔūmu bi rub' | bi nuṣṣi walla bi rub' |/
« Oui ? Non, il n'y a pas d'Omo de 0,25LE²⁶. Il n'y a pas d'Omo de 0,25LE. De 0,25LE ou de 0,50LE ? »

m_20_1_12 (4:05)

23. /*miš* līki da | wa| *miš* līki da' wa| bass' sībi||| rūḥi_d-dars itʔaḥḥarti_s-sā'a_tnēn ʔilla 'ašarə|/
« C'est pas tes oignons ! C'est pas tes oignons ! Laisse-moi tranquille ! Va à ta leçon, tu es en retard, il est deux heures moins dix. »

m_20_1_12 (5:00)

Le fait que le locuteur s'adresse à un interviewer étranger, originaire d'un autre village, semble influencer sur le choix du morphème de négation du prédicat prépositionnel. Il n'est pourtant pas possible pour l'instant de le vérifier parce qu'on ne dispose pas de suffisamment d'occurrences similaires pour d'autres informateurs²⁷ ni d'occurrences de propositions prépositionnelles négatives adressées à l'intervieweur par ce même informateur.

Conclusion

A partir d'une note de Woidich (1979 : 93) et de commentaires spontanés de certains informateurs, on s'est interrogé sur la diffusion de la négation prédicative au moyen de *miš* dans le Gouvernorat d'al-Šarqiyya. On souhaitait précisément vérifier si ce type de négation continue était effectivement plus répandu que dans la variété du Caire pour ce qui concerne l'accompli, l'inaccompli (sans ou avec *bi-*) et les prédicats prépositionnels et si cela était vrai pour toute la région. Les données analysées nous permettent d'affirmer que la négation continue est nettement plus employée que dans la variété du Caire, spécialement à l'accompli et dans les prédicats prépositionnels, mais que cela ne vaut pas pour toute la région.

Dans notre site n. 1, le village d'il-'Idwa, la négation continue est bien présente et diffusée dans tous les groupes d'âge pour les types de prédicats qu'on a analysés. Dans le site n. 2, au contraire, la négation au moyen de *miš* en ces contextes est très rare et le modèle le plus employé est nettement *ma...š*. Ces résultats semblent respecter et confirmer les modèles de division dialectale qu'Abul-Fadl (1961 : 339) et Woidich (1996 : 328) nous proposent, bien que la négation ne soit pas parmi les critères que ces auteurs retiennent.

Le site n. 1 se trouve dans la zone 3b d'Abul-Fadl (1961 : 339), c'est-à-dire celle qui partage le plus grand nombre de caractéristiques linguistiques avec la zone 2, la plus interne du gouvernorat, où se trouve le village de il-'Awāmra, investigué par Woidich (1979). Il se trouve, également, dans la zone ED 1 de Woidich (1996 : 328) qui présente toutes les caractéristiques typiques de l'aire orientale du delta, la plus interne du Gouvernorat d'al-Šarqiyya.

Le site n. 2, au contraire, au-delà d'être relativement plus proche du chef-lieu de gouvernorat (au moins pour ce qui concerne le village d'il-'Ašlūgi), se trouve dans une zone de frontière linguistique, 3a pour Abul-Fadl (1961 : 5) et ED 3 pour Woidich (1996 :328), entre une aire qui se rapproche davantage de la variété du Caire et l'aire la plus interne du gouvernorat. La négation dans cette zone, à différence du site n. 1, paraît donc suivre le modèle cairote ; d'après l'analyse en temps apparent des données²⁸, on peut affirmer, aussi, que cela ne représente pas l'effet d'une influence récente de la variété du Caire mais d'un trait originaire.

Bibliographie

Abul-Fadl, Fahmi. 1961. *Volkstümliche Texte in arabischen Bauerndialekten der ägyptisch Provinz Šarqiyya mit dialektogeographischen Untersuchungen zur Lautlehre*. Thèse de doctorat non publiée. Münster: Westfälischen Wilhelms-Universität zu Münster (Westf)

Behnstedt, Peter et Manfred Woidich. 1985. *Die ägyptisch-arabischen Dialekte*. Wiesbaden: Reichert Verlag

Benmamoun, Elabbas. 2000. *The Feature Structure of Functional Categories: A Comparative Study of Arabic Dialects*. New York - Oxford: Oxford University Press

Chambers, John K. 2002. Patterns of Variation including Change. In: J.K. Chambers, Peter Trudgill, and Natalie Schilling-Estes (eds.) *The Handbook of Language Variation and Change*. Amsterdam: Benjamins. 349-372

Ornaghi, Dario. 2010. *Variazione e mutamento linguistico nell'Egitto rurale contemporaneo. Un'indagine sociolinguistica sulla diffusione dell'arabo egiziano standard in due località del Governatorato di al-Šarqiyya*. Thèse de doctorat non publiée. Venise: Università Ca' Foscari di Venezia.

Woidich, Manfred. 1968. *Negation und negative Sätze im Ägyptisch-Arabischen*. Thèse de doctorat non publiée. München : Ludwig-Maximilians-Universität zu München

Woidich, Manfred. 1979. Zum Dialekt von il-'Awāmra in der östlichen Šarqiyya (Ägypten). *Zeitschrift für arabische Linguistik* 2/1979: 76-99

Woidich, Manfred. 1996. « Rural Dialects of Egyptian Arabic: An Overview ». *Egypte/ Monde Arabe*, n. 27-28, pp. 325-354

Woidich, Manfred. 2006. *Das Kairenisch-Arabisch - Eine Grammatik*. Wiesbaden: Harrassowitz Verlag

Notes

¹ Dans laquelle le prédicat est composé d'une préposition et un pronom suffixé (Woidich 2006 : 172) et de structure P + S : « 'andu flūs > ma-'andūš filūs „er hat kein Geld“ [...] fī 'all > ma-fīš 'all „es gibt keine Lösung“ » (Woidich 2006 : 335).

² Traduction de l'auteur. « Öfter findet man die Negation miš, wo nach Kairener Muster ma-...-š zu erwarten wäre. Die Beispiele sind aber zu wenige, um mehr als nur konstatieren zu können: miš šaddaqtūni „ihr habt mir nicht geglaubt“, miš fīha 'illa ġirid „darin war nur ein Affe“, ma-hu miš ligi l-māl „er hatte doch das Vermögen nicht gefunden“ ».

³ Benmamoun (2000: 82): « Notice that when the past tense verb merges with negation the latter is realized as a discontinuous element. In particular, in no dialect that I know of is the alternative nondiscontinuous realization of the negative possible ».

⁴ Abul-Fadl (1961 : 5, *traduction de l'auteur*) : « L'aire dialectale [*correspondant au Gouvernorat de al-Šarqiyya, note de l'auteur*] se compose de deux zones bien distinguées : 1 (celle qui est proche du cairote), 2 (celle qui est proche du bédouin et aussi du syro-palestinien) ; entre ces deux se trouve une zone de transition 3, dont les dialectes se rapprochent en partie de la zone 1 (3a), en partie de la zone 2 (3b) ».

⁵ 5 âgés de 15 à 24 ans ; 1 âgé de 25 à 34 ans ; 1 âgé de 35 à 44 ans ; 1 âgé de 45 à 54 ans ; 1 âgé de 55 à 64 ans.

⁶ 6 âgés de 15 à 24 ans ; 2 âgés de 25 à 34 ans ; 2 âgés de 35 à 44 ans ; 2 âgés de 45 à 54 ans ; 2 âgés de 55 à 64 ans ; 3 âgés de plus de 65 ans. Douze informateurs viennent de il-'Ašlūgi (tous les groupes d'âge), deux de Mīt abu 'ali (15-24 ans) et trois de Ṭahlit burdēn (15-24, 45-54 et 65+ ans).

⁷ On a calculé, sur la base de tous les entretiens analysés, la moyenne des occurrences de négation pour chaque type de prédicat (accompli, inaccompli, inaccompli avec *bi-* et prédicat composé de préposition + pronom). Dans le cas de l'accompli les informateurs ont totalisé une moyenne de 10 occurrences de négation ; seules les données des informateurs les plus proches de cette moyenne ont été retenues.

⁸ Les informateurs présentés dans cet article sont tous de sexe masculin.

⁹ « 20 » : 15-24 ans ; « 30 » : 25-34 ans ; « 40 » : 35-44 ans ; « 50 » : 45-54 ans ; « 60 » : 55-64 ans ; « 70 » : 65+ ans. Pour davantage d'informations sociolinguistiques sur chaque informateur on renvoie à Ornaghi (2010).

¹⁰ On tient à préciser que les quatre informateurs qui ont été exclus de cette table pour l'accompli utilisent aussi *miš* à cette conjugaison / forme verbale.

¹¹ Le troisième élément du code assigné à chaque informateur (m_20_1... ; m_50_7...) indique le village de provenance de l'informateur ; « 1 » : il-'Ašlūgi, « 7 » : Ṭahlit burdēn, « 11 » : Mīt abu 'ali.

¹² Voir note n. 5, p. 3.

¹³ Plus de 90% pour tous les informateurs sauf deux qui totalisent entre 75 et 85%.

¹⁴ Notes du traducteur.

¹⁵ Voir note n. 5, p. 3. La moyenne d'occurrences de négation de l'inaccompli totalisées est de 6,5.

¹⁶ Note du traducteur.

¹⁷ 5 occurrences sur 6.

¹⁸ Note du traducteur.

¹⁹ On a analysé les pourcentages de dix informateurs. Voir note n. 13, p. 7.

²⁰ Il s'agit, dans quelques cas, d'informateurs qui totalisent 4 (m_70_1_5, m_20_7_8), 5 (m_20_11_2) et même 8 (m_20_11_1) occurrences de négation de l'inaccompli avec *bi-*.

²¹ M_70_1_9, m_70_1_5, m_60_1_13.

²² Quatre sur seize.

²³ *Li* + pronom : *lī(h)* ~ *lu(h)*, *līhum* ~ *luhum*, etc. (Woidich 2006 : 138) et la variante régionale *ʔil* + pronom : *ʔilu*, *ʔilhum*, etc. (Abul Fadl 1961 : 332).

²⁴ Pour davantage d'informations sociolinguistiques sur chaque informateur on renvoie à Ornaghi (2010).

²⁵ Voir note n. 5, p. 3

²⁶ « Un quart [de livre égyptienne] » dans le texte, note du traducteur.

²⁷ Dans l'entretien de m_30_1_6 on remarque deux occurrences où l'informateur utilise *miš* pour nier un prédicat prépositionnel (*miš 'andina* « nous n'en avons pas » [365 - 370] et *miš fī* « il n'y en a pas » [600 - 610]) contrairement à ce qu'il fait habituellement dans le reste de l'entretien. Il ne s'agit pas, cette fois-ci, d'énoncés adressés à des habitants du village mais du récit de conversations qu'il y a eu entre l'informateur, sa mère et son frère.

²⁸ On ne constate pas, en fait, une augmentation progressive des pourcentages d'utilisation de la négation discontinue à la diminution de l'âge des informateurs, ce qui serait un signal de changement parce que « [Change] reveals itself prototypically in a pattern whereby some minor variant in the speech of the oldest generation occurs with greater frequency in the youngest generation » (Chamber 2002: 355).